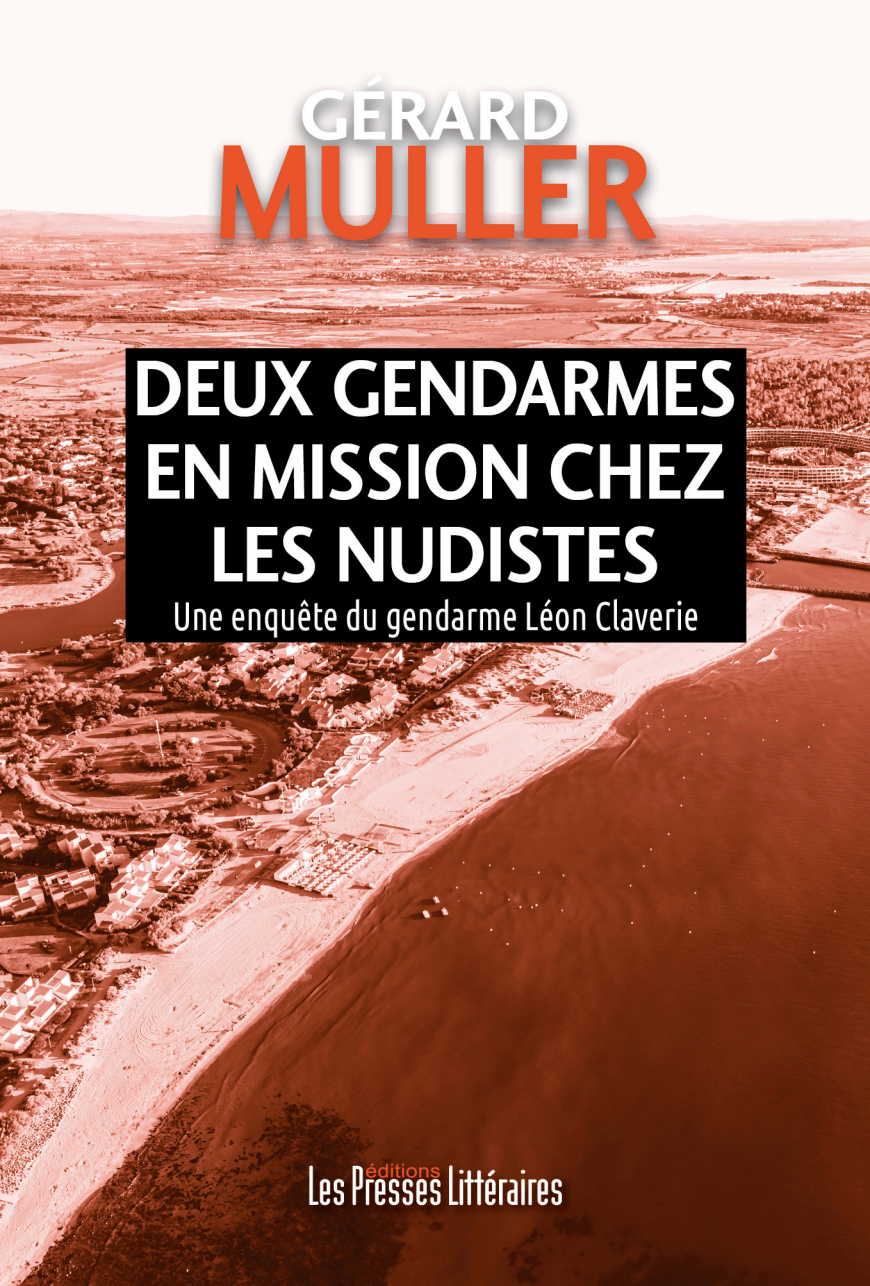


An aerial photograph of a coastal town and beach, tinted in a monochromatic reddish-orange color. The image shows a sandy beach curving along the water's edge, with a residential area and some commercial buildings nearby. In the background, there are more buildings and a body of water.

GÉRARD
MULLER

**DEUX GENDARMES
EN MISSION CHEZ
LES NUDISTES**

Une enquête du gendarme Léon Claverie

Les ^{éditions} Presses Littéraires

DEUX GENDARMES
EN MISSION CHEZ
LES NUDISTES

Retrouvez tous nos titres de la collection
Crimes et châtiments sur
www.lespresseslitteraires.com

Site de l'auteur :
www.gerardmuller.com

Photo de couverture :
© Shutterstock - Alexey Fedorenko

ISBN : 979-10-310-1684-9
© Gérard Muller – Les Presses Littéraires, 2026

GÉRARD MULLER

DEUX GENDARMES
EN MISSION CHEZ
LES NUDISTES

Les ^{éditions} Presses Littéraires

*On n'a jamais vu un aveugle
Dans un camp de nudistes*

Woody Allen

Chapitre 1

Adriana adore se baigner le matin de bonne heure lorsqu'il n'y a personne sur la plage, et en n'importe quelle saison. Pour cela, elle règle son radio-réveil au lever du jour, saute de son lit promptement et, sans prendre la moindre tasse de café, se dirige à petites foulées vers l'étendue de sable qui se situe juste en face de Port Nature Village où elle a acheté une modeste villa dans laquelle elle réside toute l'année.

Entièrement nue, à l'exception d'une chaîne de cheville tressée que lui a offerte sa meilleure amie, elle s'apprête, quel que soit le temps, à nager un kilomètre et demi en crawl. Un crawl élégant façonné lorsque, adolescente, elle fréquentait une école de natation. D'abord rejoindre les bouées fixées à 300 mètres au large, puis les longer jusqu'à la jetée, avant de revenir en face d'Héliopolis et, enfin, regagner le rivage.

Ensuite, elle retournera à sa maison pour prendre un solide petit-déjeuner : thé à la bergamote, œufs

brouillés accompagnés de toasts beurrés, avant un bol de muesli baignant dans du lait de soja, tout en écoutant les nouvelles sur France Inter. Un double expresso terminera ses agapes, puis elle ira ouvrir sa boutique de prêt-à-porter qu'elle a baptisée *L'Annex*, en souvenir de la petite embarcation qui suivait le voilier de son père au cours de ses escapades maritimes.

Un magasin de prêt-à-porter dans un village naturiste ! Lorsque l'idée lui a été proposée par un copain qui est aussi investisseur, elle a longuement tergiversé, n'y croyant absolument pas. Mais son partenaire, exemples à l'appui, lui a démontré qu'au contraire, du fait de leur nudité permanente pendant plusieurs semaines, les adeptes ont tendance à se ruer sur les dernières créations. Comme des toxicomanes qui, privés de leur drogue, ne rêvent que d'une chose : satisfaire leurs pulsions au plus vite. D'autant que le village du Cap d'Agde rassemble une population aisée qui n'hésite pas à consommer à outrance lorsqu'elle se libère en été de toutes les contraintes de la vie citadine.

Arrivée au bord de la mer, Adriana règle ses lunettes de nage de façon qu'elles restent étanches, après les avoir prémunies contre l'apparition de buée à la manière des plongeurs professionnels : étendre

de la salive sur les verres avant de les rincer à l'eau de mer. Une fois cette préparation effectuée, elle s'enfonce dans la Méditerranée jusqu'à la taille, humecte l'arrière de son cou pour éviter une hydrocution, puis plonge dans l'élément liquide, quelle que soit sa température.

La cadence du crawl impose tout de suite sa chorégraphie : respiration alternativement à droite et à gauche, extension des bras tendus avant de les ramener sous le tronc et battements rapides des pieds. Une nage élégante dont elle reste assez fière, au point de l'avoir fait filmer pour se la projeter sur sa tablette numérique lors des moments de spleen. Elle ressemble ainsi à un mammifère marin dont les magnifiques fesses hâlées dansent en épousant le rythme de ses mouvements gracieux au fil de l'eau.

Ce matin de septembre, la Méditerranée est fraîche, la tramontane ayant soufflé pendant plusieurs jours à plus de 80 kilomètres par heure. Toute la chaleur accumulée pendant l'été a disparu dans les bourrasques et dans le processus d'évaporation, permettant aux eaux situées en profondeur de venir à la surface. Adriana en est d'autant plus satisfaite que son corps se réchauffe lentement, que la mer est restée limpide au point que de nombreux poissons croisent sa route et qu'elle se sent légère comme si elle volait en apesanteur.

Au bout de 5 minutes d'une nage soutenue, la ligne des bouées, qui délimitent la zone de baignade, est atteinte. Celles-ci sont recouvertes d'algues marron qui s'effilochent tels les cheveux d'un monstre marin émergeant des profondeurs. La jeune femme se défend de franchir la corde, certains hors-bords s'amusant à la côtoyer à pleine vitesse pour reluquer les nudistes. Aussi, comme tous les matins, prend-elle la direction de la jetée qui borne l'entrée du port en opérant un virage à 90 degrés sur la droite afin d'avancer parallèlement à la plage.

Elle doit dès lors lutter contre un léger courant, mais celui-ci reste faible et ne fait que rajouter le plaisir supplémentaire de se battre contre les éléments. Après 300 mètres d'un crawl un peu plus énergique, Adriana atteint le môle et les énormes pierres qui le constituent. La faune y est plus importante, les poissons y trouvant nourriture et caches. La jeune femme se force ainsi à toucher l'un des rochers immergés comme si elle devait poser sa main sur le bord d'une piscine olympique lors d'une compétition afin de marquer son temps de passage.

Comme tous les matins, elle est aussi saluée par Marcel, un vieux pêcheur solitaire qui, quelle que soit la saison, s'adonne à sa passion, assis sur un petit siège pliable qu'il installe au bout de la jetée.

Au début, elle a cru qu'il venait là pour admirer ses formes féminines, mais elle a rapidement compris qu'il ne correspondait ni à un voyeur ni à un pervers. Juste un aficionado de son activité favorite égayant une retraite qui, sans cela, s'avérerait d'une monotonie à pleurer.

— Bonjour, Marcel, ça mord ? demande-t-elle dans un rituel en sortant la tête de l'eau et en souriant.

— Comme ci comme ça ! répond-il derrière sa moustache, et comme tous les jours que fait le bon Dieu.

— Alors, bonne chance, lance-t-elle avant de replonger son visage dans la mer pour opérer un demi-tour et longer toujours les bouées.

Comme elle se sent particulièrement en forme aujourd'hui, elle décide d'aller un peu plus loin que d'habitude. Presque jusqu'en face du poste de secours de la baie des Cochons, ce qui rajoute 500 mètres à son kilomètre et demi habituel.

Emportée par un léger courant favorable, elle nage sans effort, dans la plénitude de sa technique. L'important est de bien évacuer le gaz carbonique des poumons dans la phase d'expulsion, et de ne pas trop inspirer d'oxygène. Le sable défile sous elle et, quelquefois, un poisson l'accompagne le temps de quelques brasses. Adriana se sent en totale har-

monie avec l'élément liquide, son corps se souvenant peut-être de ses ancêtres marins qui n'ont pas hésité à quitter la mer pour explorer la terre ferme. L'homme a toujours été un voyageur et c'est ainsi qu'il a conquis le monde depuis qu'il est apparu sur la planète.

Elle va opérer un demi-tour pour rejoindre la plage lorsque sa tête heurte quelque chose de mou. Une bouée dérivante ? Un canot pneumatique égaré ? Un matelas gonflable emporté par la brise ? Intriguée, Adriana lève les yeux sur l'objet, avant de pousser un cri et de boire une énorme tasse au point de s'étouffer. Un corps ! Le corps d'un homme entièrement dénudé qui flotte entre deux eaux !

Paniquée, mais reprenant peu à peu sa respiration, elle se maintient à la surface par des petits mouvements des bras et des jambes, tout en inspectant le cadavre. Car il s'agit bien d'une dépouille, à voir le début de gonflement de son épiderme et sa couleur légèrement violacée. Que faire ? Le ramener à terre comme un individu en train de se noyer ? Non, pas question de toucher cette peau flasque ! Revenir sur la plage rapidement et appeler la gendarmerie ? Et s'il était entraîné par le courant vers le large ? Alors, prenant son courage à deux mains, elle décide de faire un nœud avec la corde des bouées

autour du poignet de l'homme. Une opération délicate demandant un effort important à la jeune femme qui n'ose pas regarder le visage du trépassé de peur de découvrir une blessure atroce.

Une fois sa pénitence exécutée, elle rejoint la rive en nageant au maximum de ses possibilités, pose le pied sur le sable avant de courir chez elle sans rencontrer personne. Là, encore toute mouillée, elle compose le 17.

— Allo, la gendarmerie !

— Oui, que puis-je pour vous ?

— Il y a un cadavre au large de la plage naturiste !
Venez vite, avant qu'il ne disparaisse !

Chapitre 2

Stéphane Jouve, capitaine et chef de la brigade de Marseillan, a convoqué deux de ses collaborateurs pour une réunion improvisée, en les personnes de l'adjudant-chef Léon Claverie et de la maréchale des logis-chef Hélène Paturel. Deux sous-officiers qui vivent ensemble à la ville comme à la scène, et travaillent de concert assez souvent. Ils sont arrivés à la gendarmerie peu après avoir occupé des postes dans les Pyrénées-Orientales et l'Aude.

Lorsqu'il les a rencontrés la première fois, il a été surpris par ce couple aussi mal assorti que possible et se demande encore comment ils ont pu se plaire. L'homme ressemble à Gérard Jugnot avec un visage rond, marqué par une expression un peu ahurie et rêveuse, accentuant la sensation qu'il se trouve souvent ailleurs. Ses cheveux bruns, coiffés de manière désordonnée, renforcent son côté «petit gars ordinaire» quelque peu niais. Sa moustache fournie, typique des années 1980, ajoute une touche

désuète à son apparence. Physiquement, il arbore une silhouette corpulente et modeste, ni trop grande ni trop imposante, ce qui amplifie un côté sympathique. Constamment vêtu d'un uniforme de gendarme mal ajusté, il conforte l'image d'un homme simple, un peu gauche et qui ne semble pas avoir inventé l'eau chaude.

En revanche, Hélène Paturel se présente comme une femme pétillante d'une trentaine d'années, à l'apparence menue, mais athlétique, reflétant un entraînement physique régulier. Ses traits fins et expressifs, avec des yeux vifs aux nuances émeraude, trahissent une intelligence brillante alliée à une grande attention aux détails. Son visage, marqué par une expression déterminée, arbore un teint clair et quelques légères taches de rousseur, héritage d'une jeunesse passée en extérieur. Elle affiche un sourire toujours franc en toutes circonstances et une joie communicative pour le plus grand plaisir de ses amis et collègues. Un chignon strict en harmonie avec son uniforme parafe l'ensemble d'une personne à la fois stricte et enjouée.

Ainsi l'adjudant-chef Léon Claverie et la maréchale des logis-cheffe Hélène Paturel sont donc venus aussi vite que possible rejoindre leur patron dans son bureau directorial pour entendre :

— Bonjour, j'ai une affaire pour vous deux ! Comme j'ai appris dans vos dossiers respectifs que vous aviez réussi une mission délicate à Saint-Cyprien plage en vous infiltrant dans un club échangiste, j'ai immédiatement pensé à vous pour un cas difficile que la police du Cap d'Agde n'arrive pas à résoudre.

Les deux sous-officiers ne disent rien, attendant la suite après une rapide interaction à la fois visuelle et interrogative.

— Je vous résume le truc : le corps d'un homme dénudé a été découvert au large de la plage naturiste du Cap. À voir son bronzage, tout porte à croire qu'il s'agit d'un adepte du nudisme, mais on ne sait pas qui il est, car aucune disparition n'a été signalée, ses empreintes ne matchent pas, de même que son ADN ! L'autopsie a révélé qu'il avait été roué de coups avant d'être empoisonné puis enfoncé dans la mer pour faire penser à une noyade ! Comme nos collègues locaux pataugent dans la farine depuis plusieurs jours, je leur ai proposé de les aider en toute discrétion...

— En nous envoyant là-bas comme nudistes ! intervient Léon Claverie qui ajoute dans la foulée avec un ton autoritaire qui le surprend lui-même : il n'en est pas question une seconde !

L'officier, qui s'attendait à une telle réaction, a préparé son argumentation avec application :

— Je vous comprends, car la demande n'est pas banale et que vous allez devoir vous mettre nus en jouant un couple libéré adepte du naturisme, mais il y va de la résolution d'une enquête importante, le procureur craignant avoir peut-être affaire à un serial killer... Et vous, maréchale des logis-chef, qu'en pensez-vous ? ajoute-t-il en ayant deviné que sa collaboratrice ne serait pas aussi intransigente que son homme.

— J'avoue que je n'y verrais pas d'inconvénients, ayant déjà pratiqué le nudisme lorsque j'avais vingt ans, mais je ne le ferai que si Léon est d'accord pour m'accompagner ! réplique-t-elle en se tournant vers son compagnon et en arborant un sourire qui devrait normalement le faire craquer.

Mais cela ne suffit pas à persuader l'adjudant-chef qui souhaite négocier selon son habitude :

— Qu'est-ce que nous allons gagner et en quoi notre mission va-t-elle consister ?

La réaction fuse comme si elle avait été préparée, car le capitaine connaît le gros point faible de son collaborateur : la gastronomie !

— Si vous arrivez à dénouer les fils de cette enquête, je vous promets un dîner à tous les deux dans le meilleur restaurant du Cap.

— Non, pas au Cap, je souhaite le *Céna* à Montpellier avec accord mets vins ! réplique-t-il aussitôt.

— Vendu !

— Merci, et à la seconde question au sujet de notre mission, que répondez-vous ?

Satisfait d'avoir franchi le premier obstacle, Stéphane Jouve se doit de ne pas rater le second. Aussi se donne-t-il quelques secondes de réflexion avant de rétorquer :

— Vous serez logés dans une modeste maison du Port Nature Village que nous avons louée et là vous allez jouer les touristes en vacances : plage, animations, soirées et autres. À vous de vous intégrer au mieux et de glaner ainsi un maximum d'informations. En deux mots, vous allez être complètement immergés dans la petite cité et effectuer une enquête de terrain sans en avoir l'air. OK ?

— Compris, mais vous savez très bien que le site ne jouit pas d'une excellente réputation. Rien que l'été dernier, il y a eu de la violence, du racket et des malversations, sans compter quelques scandales autour du sexe : voyeurisme, harcèlement... voire viol et prostitution ! lance l'adjudant-chef qui, depuis le début, s' imagine mal déambuler entièrement nu, lui qui est plutôt pudique et qui n'a jamais pratiqué cette discipline.

— Vous êtes gendarme ou pas ! Ne me dites pas que vous craignez d'être plongé dans un monde interlope ! Après tout, c'est un peu votre quotidien, non ?

Léon Claverie comprend qu'il s'est aventuré sur un mauvais chemin et que son argumentation se retourne contre lui comme le boomerang qu'il a lancé. Heureusement, sa compagne Hélène vient à sa rescousse :

— Ce que veut dire mon collègue, c'est que toute cette opération ne va pas nous rendre la tâche facile. Que pour infiltrer ce milieu, nous allons sûrement être obligés d'effectuer des actions... comment dire... un peu *borderline* ! Un peu à la limite de la légalité ! Voire complètement illicites ! Vous voyez ce que je veux dire !

— Je comprends, mais j'ai oublié de vous expliquer quelque chose d'important : vous ne serez pas en mission officielle, mais en congé ! Et donc, vous n'aurez aucun scrupule à vous mêler à la vie agitée de ce village. Alors, éclatez-vous aux frais de la princesse, le temps que vous réunissiez des informations sur cette affaire ! J'ajoute que nous allons vous donner un téléphone portable dédié et crypté, plusieurs traceurs GPS, deux caméras miniatures et des micros indétectables.

L'ensemble de ces informations met quelques secondes pour être digérées par le couple qui ne voyait pas les choses comme cela, et qui s'étonne que la gendarmerie ait pu envisager un tel scénario leur semblant totalement illégal. Aussi, le sous-officier lâche-t-il avec une moue plus que dubitative :

— Et si nous sommes découverts ? Si quelqu'un s'aperçoit que nous sommes des flics ! Nous risquons dès lors un passage à tabac ! Voire pire ! D'autant qu'il va être très difficile de cacher un pistolet, un téléphone et des caméras alors que nous allons nous trouver complètement nus !

— Les nudistes transportent toujours un sac pour mettre leurs affaires ; smartphone, crème à bronzer et autres ! Au-delà, rassurez-vous, il est hors de question que vous emportiez la moindre arme ! Vous êtes en vacances, ne l'oubliez pas !

Tandis que son compagnon semble vouloir encore résister, Hélène Patu rel semble de plus en plus enthousiaste à l'idée de passer quelque temps dans le village naturiste sans débours er le moindre euro. Se promener nue ne l'a jamais gênée, elle qui est plutôt expansive, contrairement à son ami qui, même lorsqu'ils sont ensemble, prend des précautions de puceau effarouché avant de se mettre au lit. Mais, en y réfléchissant, elle se dit que cette aventure pourrait introduire du piquant dans leur vie